

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **86 (1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE.

Inspection fédérale des forêts. Die Lawinenverbauungen Torrentalp zum Schutze des Thermalkurortes Leukerbad (Les travaux de défense contre l'avalanche de l'alpe du Torrent, pour la protection de la station thermale de Loèche), par M. Rolet Loretan. Une plaquette de 64 p., avec 7 planches hors texte, 2 plans de situation, 1 planche de profils et 1 tablelle comprenant devis et comptes des travaux exécutés. 1935. A se procurer auprès du secrétariat de l'inspection fédérale des forêts, Berne. Prix : 3,50 fr., broché.

Les travaux de défense contre l'avalanche ont, en Suisse, une importance qui ne cesse d'aller en grandissant. On le comprend sans peine, si l'on veut bien se souvenir que la région alpestre de notre pays ne compte pas moins de 9368 couloirs d'avalanches et que, le long de 5294 de ceux-ci, l'avalanche coule plusieurs fois par an. (Longueur totale de ces couloirs : 10.214 km; leur surface : 143.000 ha.) Dans le nombre, 3026 se détachent à une altitude inférieure à 2000 m, et pas moins de 3806 entre 2000 et 2500 m. Ajoutons encore que, selon la statistique établie et publiée en 1910 par M. le D^r J. Coaz, ces avalanches peuvent être divisées comme suit. Elles causent leurs dégâts soit :

a) à des forêts	2898	} 7170.
b) à des fonds agricoles	2278	
c) à des routes et ponts	982	
d) à des bâtiments	1012	

On le voit, c'est la forêt qui, en première ligne, est exposée aux coups de cet élément destructeur, si caractéristique de nos Alpes. D'autre part, la preuve a été fournie, depuis longtemps, que *la forêt* — jusqu'à la limite supérieure de sa distribution — fournit à l'homme le moyen de défense le plus efficace et le plus sûr.

Ce qui précède montre la relation étroite existant entre la forêt et l'avalanche. Aussi est-il admis généralement que la lutte contre l'avalanche incombe au forestier. En Suisse, elle constitue pour le forestier des Alpes une de ses occupations principales. Et ce fut un mérite de l'inspection fédérale des forêts, à l'instigation des Coaz et des F. Fankhauser — pour ne citer que les morts — d'avoir aiguillé puissamment dans cette direction, fourni de précieuses directions et stimulé ceux dont la tâche comprenait ces intéressants et passionnants travaux.

Nos connaissances dans ce domaine n'ont cessé d'aller en s'enrichissant, grâce à ce bienveillant appui des autorités fédérales, doublé aussi — ce qui ne saurait gêner — d'un puissant appui financier. Et c'est ainsi que, pour mieux fixer les idées et faciliter ceux qui ont à diriger des travaux de défense contre l'avalanche, l'inspection précitée a fait publier des rapports circonstanciés, richement illustrés, sur de telles entreprises particulièrement instructives.

En 1925, ce fut la relation de M. A. Henne sur les travaux de défense du *Schiahorn-Dorfberg*, près de Davos (N° 1).

En 1934, a suivi celle de M. F. Schädelin, sur ceux de *l'alpe Faldum*, au-dessus de Goppenstein, pour la protection de la ligne du *Löetschberg* (N° 2).

Aujourd'hui, c'est, N° 3, la relation dont le titre figure en tête de cette notice et qui est due à la plume de M. Rolet Loretan, ancien inspecteur

forestier d'arrondissement, à Loèche, et qui vient justement d'être mis à la tête du service forestier valaisan. Il nous sera bien permis de nous réjouir de cette nomination, qui met en vedette un forestier de talent, rompu en particulier dans l'art de lutter contre l'avalanche, dont son canton est si riche. L'occasion ne lui manquera pas, dans sa future carrière, de mettre en valeur les connaissances pratiques acquises durant une activité longue déjà.

Il ne saurait être question d'examiner en détail ici cette instructive plaquette. Nous pouvons y renoncer d'autant mieux que le *Journal* a publié, il y a peu de temps, une relation détaillée des travaux de défense en cause, cela à l'occasion d'une excursion d'étudiants de notre Ecole forestière (« *Journal forestier suisse* », 1929, p. 220—223).

Il suffira de noter que la publication comprend les parties suivantes :

- I. *Introduction* (conditions topographiques, géologiques et météorologiques).
- II. *Historique des travaux de défense*, soit : 1° avant 1875; 2° de 1875 à 1924; 3° à partir de 1924.
- III. *Types des ouvrages exécutés*, anciens et actuels.
- IV. *Boisement*.
- V. *Récapitulation. Résultats*.
- VI. *Littérature spéciale*.

Quant aux types des travaux admis, il suffira de relever ici que 1924 marque une étape capitale dans l'exécution de cette entreprise. Tandis que jusqu'alors on avait cru pouvoir se contenter de la construction de murs ayant pour but de faire *dévier* l'avalanche — remède passif — on s'est décidé, en 1924, à prendre le taureau par les cornes, à attaquer le mal à sa racine. En d'autres termes, on a cherché non pas à dévier l'avalanche, mais à l'empêcher de se détacher, à l'éteindre. Pour cela, les travaux ont porté dans la zone supérieure du bassin d'alimentation de l'avalanche. Et ce furent, depuis 10 ans, sans interruption, une série ininterrompue de murs, de terrasses, de bermes, combinés avec des reboisements, et dont le coût total, de 1925 à 1934, atteint 541,000 fr. Les subventions fédérale (352.000 fr.) et cantonale (82.000) ont comporté, au total, 434.000 fr. Que voilà de l'argent utilement dépensé !

Ce qui précède montre l'utilité et l'intérêt que présente une telle publication. Ajoutons qu'elle est illustrée de photogravures très réussies et bien choisies.

Aussi pouvons-nous féliciter l'auteur de son très intéressant travail, et remercier aussi l'inspection fédérale des forêts qui lui a fourni les moyens de le publier de façon aussi réussie. H. Badoux.

Henri de Preux. Etude pratique sur la construction des routes de montagne et la correction des torrents dans les régions élevées. — Un vol. in-8°, de 148 p., avec environ 800 vignettes dans le texte et de nombreux tableaux et barèmes. 2^{me} édit. par Victor Attinger, éditeur à Neuchâtel.

La première édition de cet ouvrage a été analysée longuement au cahier n° 6, 1919, du *Journal*. La 2^{me} édition, qui vient de paraître, étant la reproduction intégrale de la précédente, nous prions ceux de nos lecteurs que cela intéresse de bien vouloir se reporter à l'analyse citée plus haut, à laquelle nous n'avons rien à ajouter. Cet ouvrage est très abondamment illustré, ce qui en augmente indiscutablement la valeur. H. B.